

LE QUOTIDIEN THE ART DAILY NEWS DE L'ART

Votre abonnement annuel
pour

19 € / mois
pendant 12 mois



NUMÉRO 649 / MARDI 22 JUILLET 2014 / WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM / 2 euros

JOANA HADJITHOMAS ET KHALIL JOREIGE, DU COLLECTIF À L'INTIME, À LA VILLA ARSON

PAR ROXANA AZIMI

— D'abord un brouhaha de voix inaudibles qui s'expriment sur une trentaine de moniteurs, métaphore de la Toile où les paroles se parasitent et se télescopent. En se rapprochant de chaque élément de ce chorus, le visiteur captera plus précisément la teneur du message, avant d'en saisir la nature. Politesse de façade, petite histoire narrée dans un style amphigourique assez convaincant pour faire pleurer dans les chaumières ou appâter le chaland, et enfin demande de transfert d'argent : voici la recette du « scam », arnaque adressée par Internet. Depuis 1999, les artistes Joana Hadjithomas et Khalil Joreige n'ont eu de cesse de les collecter, de les archiver. De cette matière première aussi vile qu'en apparence anecdotique, de celle qu'on s'empresse d'effacer dès réception, ils ont tiré à la Villa Arson, à Nice, une exposition intelligemment articulée autour des notions de crédulité et de cupidité. Des questions vieilles comme le monde. Dans leur recherche, le duo est tombé sur la Lettre de Jérusalem, une escroquerie apparue juste après la Révolution française, épinglée en 1837 par le célèbre policier Eugène-François Vidocq dans son vade-mecum « *qui dévoile les ruses de tous les fripons* ». C'est le signe que ces arnaques surgissent dans des moments précis de l'histoire, dessinant une géopolitique des troubles du monde, une cartographie postcoloniale des inégalités Nord-Sud. Une représentation des lieux d'émission de ces « scams », sous forme de mappemonde imaginée par le duo, a beau être stylisée, elle est limpide : ces courriels proviennent principalement du continent africain, au point qu'ils ont souvent été baptisés « arnaque nigériane ». Devant leur recrudescence, certains se sont érigés en « Scam Beaters », redresseurs de torts qui règlent leurs comptes aux filous en les acculant à des gestes fous. Ainsi voit-on un escroc cupide prêt à rejoindre la secte du papillon sacré, un autre à se faire *SUITE PAGE 2*

L'EXPOSITION DU JOUR

LE MUSÉE FABRE
DE MONTPELLIER MET À L'HONNEUR
CLAUDE VIALLAT



LIRE PAGE 5

SOMMAIRE

NEW YORK_ page 4

LA MORGAN LIBRARY REÇOIT UN
DON D'ŒUVRES DE LICHTENSTEIN

*

LONDRES_ page 4

L'IMPERIAL WAR MUSEUM
ROUVRE SES PORTES

DU COLLECTIF À L'INTIME

PAGE
02

SUITE DU TEXTE DE UNE tatouer, d'autres encore à danser le klezmer, juste pour parvenir à leurs fins. L'arroseur est arrosé ! Quiconque a reçu des « scams » peut s'étonner que des histoires à dormir debout, écrites dans un style dont l'étrangeté est renforcée par les traducteurs automatiques, fassent mouche. En faisant leur casting de comédiens, les artistes ont repéré un jeune homme particulièrement convainquant. Et pour cause : l'intéressé, qui travaille aujourd'hui dans une salle de sport, a été « scammeur ». Devant l'objectif, ce Nigérian décrit les rudiments du parfait arnaqueur, comparant sa tâche au scénariste d'un film qui doit tenir son public en haleine. Non sans forfanterie, il assène sa vérité : « *les gens y croiront encore et toujours* ». Car ce qu'ausculte l'exposition, c'est précisément la foi, ce besoin inexorable de croire, contre vents et marées, au risque de la déraison. C'est la leçon qu'on tire aussi des portraits de certains comédiens racontant leurs vies. Tous sont bouleversants, exposant sans pathos leur vie tragique et solitaire : qui une femme médecin irakienne réfugiée au Liban qui s'est piquée de Christothérapie, autrement dit de thérapie par le Christ ; qui d'enfants apatrides nés au Liban de pères africains et de mères asiatiques, mais pourtant sans papiers. Une femme n'a pas souhaité parler, préférant exprimer ses tiraillements par la danse. Inlassablement, elle répète le mouvement de la chute. Un Syrien qui a fui son pays pour se réfugier au Liban, reste, lui, mutique. Que

rajouter de plus à l'horreur qu'il a vécue ? Tous se sentent coincés, piégés par des situations qui les dépassent. Certains auraient pu s'adonner à des expédients, notamment au « scam », et pourtant aucun ne semble avoir sauté le pas. Et c'est bien là toute la finesse de Hadjithomas et Joreige que de décentrer peu à peu leurs propos par une piste empathique, glissant du décryptage conceptuel d'un phénomène collectif à l'intimité individuelle. ■

JOANA HADJITHOMAS & KHALIL JOREIGE, *JE DOIS TOUT D'ABORD M'EXCUSER... I MUST FIRST APOLOGISE*, jusqu'au 13 octobre, Villa Arson, 20, avenue Stephen Liégeois, 06105 Nice, tél. 04 92 07 73 84, www.villa-arson.org

LE QUOTIDIEN DE L'ART

AGENCE DE PRESSE ET D'ÉDITION DE L'ART 61, rue du Faubourg Saint-Denis 75010 Paris
 * ÉDITEUR : Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital social de 10 000 euros.
 61, rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris. RCS Paris B 533 871 331.
 * CPPAP : 0314 W91298 * WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM : Un site internet hébergé
 par Serveur Express, 8, rue Charles Pathé à Vincennes (94300), tél. : 01 58 64 26 80
 * PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé, Jean-Claude Meyer
 * DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Nicolas Ferrand * DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
 Philippe Régnier (pregnier@lequotidiendelart.com) * RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE :
 Roxana Azimi (razimi@lequotidiendelart.com) * MARCHÉ DE L'ART : Alexandre Crochet
 (acrochet@lequotidiendelart.com) * EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE : Sarah Hugouneng
 (shugouneng@lequotidiendelart.com) * CONTRIBUTEUR : Bernard Marcelis
 * MAQUETTE : Isabelle Foirest * DIRECTRICE COMMERCIALE : Judith Zucca
 (jzucca@lequotidiendelart.com), tél. : 01 82 83 33 14
 * ABONNEMENTS : abonnement@lequotidiendelart.com, tél. : 01 82 83 33 13
 * IMPRIMEUR : Point44, 94500 Champigny sur Marne * CONCEPTION GRAPHIQUE :
 Ariane Mendez * SITE INTERNET : Dérig Viteau
 © ADAGP PARIS 2013 POUR LES ŒUVRES DES ADHÉRENTS

Visuel de Une : Claude Viallat, *Sans titre (Hommage à Matisse)*, 1978, acrylique sur taud de marché, 380 x 295 cm, Musée d'art moderne Saint-Étienne-Métropole.

© Yves Bresson © ADAGP, Paris 2014.



Joana Hadjithomas & Khalil Joreige, *Fidel*, 2014, vidéo, HD, 11 min 48 sec.

Photo : Villa Arson - J. Brasille. Courtesies des artistes et galeries In Situ Fabienne Leclerc (Paris), CRG (New York), The Third Line (Dubai).